



PARIS, VII
5, rue Bayard, 5

DE ROUBAIX-TOURCOING

LILLAS
15, rue d'Angleterre, 15.
Téléphone : 672

Gâchis & néant

Depuis le laborieux enfanement de la loi scélérate contre les Congrégations, il semble qu'une malédiction particulière pèse sur la majorité complaisante et complice de M. Waldeck-Rousseau.

On la dirait condamnée à l'impuissance et à la stérilité. Au lendemain du vote criminel, elle avait encore devant elle près d'une année d'existence — le quart d'une législature! C'était plus qu'il n'en fallait pour réparer un peu de bien le grand mal qu'elle avait commis.

Du reste, de graves problèmes étaient posés, intéressant le sort des travailleurs, l'enseignement, la situation économique et financière du pays.

La Chambre a, sans doute, abordé tous ou presque tous ces problèmes, mais elle n'en a résolu aucun.

Elle a manifesté de louables velléités, fait quelques tentatives, et elle n'a abouti à rien qu'à de platoniennes manifestations oratoires ou à des vœux plus platoniques encore — simple poussière jetée aux yeux du corps électoral.

Tout son effort s'est effondré dans le gâchis et le néant. Rappelons quelques souvenirs.

M. Waldeck-Rousseau avait placé en tête de l'ordre du jour, à la suite de la loi sur les associations, le projet de retraites ouvrières.

de touchants discours, des larmes crocodileuses inondèrent la tribune, et l'on prodigua au peuple, à défaut d'autres, des trésors ruisselants d'éloquence.

Puis un beau jour, averti par un instant réactionnaire, un des hommes les plus libéraux du Parlement, M. de Gallard-Bancel, la majorité se douta qu'elle faisait fausse route.

Elle ordonna une enquête sur le projet ministériel, et les réponses de la vaste enquête tant chez les ouvriers que chez les patrons purent se résumer presque toutes en cette courte mais énergique formule populaire: Le projet Millerand ne vaut pas le diable.

C'était à recommencer; en ne recommençant pas. Le peuple attendra. Premier avortement.

Il y avait aussi une grande et importante réforme à l'ordre du jour: celle de l'enseignement secondaire.

Les lycées et collèges de l'Etat, richement dotés par le bon contribuable, déclinaient chaque jour. Les établissements libres au contraire prospéraient et, sans coûter un sou à personne, raffaïent presque toutes les familles aisées indépendantes vis-à-vis du gouvernement pour garder la liberté du choix.

Une Commission extraordinaire avait été nommée pour étudier les causes de ce phénomène et indiquer les remèdes à cette situation fâcheuse pour l'Université.

La Commission, aidée de tous les hauts mandarins, élaborera un rapport monumental.

Elle vota et revota donc des réformes, des réductions qui se fondraient dans le projet du Sénat et qui, par conséquent, sont encore des coups d'épée dans l'eau.

Toujours l'avortement. Voilà comment travaille, depuis près d'un an, la majorité de M. Waldeck-Rousseau.

Travail stérile, piétinement sur place, besogne de touche-à-tout qui n'arrive à rien, temps et argent gâchés, incapacité, impuissance.

Tel est le bilan. N'est-il pas vrai que si le peuple, si le suffrage universel ne finit point par voir clair et par mettre à la porte ces serviteurs, inutiles quand ils ne sont pas malfaisants, c'est à désespérer du bon sens de la nation?

CTR.

ROME

Notre correspondant particulier télégraphiait hier soir: Rome, 27 février, 11 h. 45 soir.

Les deux lapidaires envoyées par M. le président Loubet à l'occasion du Jubilé du Saint-Père sont arrivées au Vatican.

Le Pape a reçu M. l'évêque de Nîmes, puis les ministres de Bavière, de Russie, du Brésil et de Bolivie.

Saïly, et hier, au lycée de Troyes, au cours d'une conférence sur Victor Hugo, l'orateur souleva des tempêtes en citant ce vers:

Où l'exilios personne, etc. Des cris partent: « Vive Déroulède! » D'autres cris répondent en sens divers.

Aveugles ceux qui ne voient pas que l'unité ne peut se faire que dans la vérité et par la vérité.

SPECTACLE HUMILIANT

Nous avons dit hier que nos religieux allaient chercher chez les sauvages la liberté de prêcher la parole de Dieu qu'on leur refuse en France.

Un de ces missionnaires écrit de Nagasaki (Japon): « Je tiens à vous écrire que je suis de cœur avec vous dans les luttes que vous soutenez pour l'Eglise de France.

Le spectacle que les sectaires nous donnent en ce moment dans la métropole est bien le plus humiliant qui puisse être infligé à l'âme du missionnaire français en face du peuple qu'il cherche à convertir à la vraie foi et à qui il veut inspirer l'amour de la France.

« Dès maintenant, notre action pour l'influence française est amoindrie, sinon annihilée.

« L'attitude de la France officielle fait rougir ses fils, les plus aimants et les condamnés à un douloureux silence; car rien n'échappe ici de ce qui se dit et se fait en Occident. »

(VIVE LA COMMUNE !)

Pour la seconde fois de la première partie de la semaine, le cri de: « Vive la Commune! » a retenti à la Chambre — non pas un cri isolé qui n'eût mérité qu'une peine disciplinaire à son auteur, mais un cri foult, continué à la clameur.

A compter le nombre des voix recueillies par la proposition Vaillant, on peut estimer à un nombre égal — soit 63 — les députés qui ont déclaré la Commune dans la séance d'hier.

Or, ce nombre de 63 est à peu près exactement celui de la majorité ministérielle.

« Sans les 63 communistes de la Chambre, M. Waldeck-Rousseau aurait été vingt fois mis en minorité. Il ne pouvait pas s'en passer, il leur doit la vie.

M. Waldeck-Rousseau ayant, à plusieurs reprises, déclaré qu'il ne voulait gouverner qu'avec les républicains, qu'il ne consentait à patronner aux élections que des républicains, et des républicains qui n'accepteraient le concours que des républicains, la question se pose de savoir si les communistes qui ont contribué au gouvernement de M. Waldeck-Rousseau, qui seront patronnés par lui aux élections, et qui prêteront leur concours aux candidats ministériels, sont des républicains.

M. du Périer de Lersan a appelé l'un d'eux: assassin! il aurait pu en appeler un autre: incendiaire; mais ce ne sont là que des appellations individuelles. M. le président de la Chambre a dit le mot qui désigne le parti: insurrection.

Les communistes se sont donc insurgés contre la République, et ils ont pendant plus de deux mois vécu en dehors de la République, étouffant sous le régime appelé la Commune, dont ils poursuivent le retour, ainsi qu'ils l'ont annoncé hier à la Chambre.

LA JOURNÉE

La suite des débats budgétaires à la Chambre a donné lieu hier à l'adoption d'amendements électoraux qui, dès à présent, constituent un déficit de 7 millions de francs.

En outre, les outrages les plus violents ont été prodigués à l'armée par l'ex-communard Vaillant et ses amis, sans que le général André trouvât un seul mot de protestation contre ces excellentes ministériels.

La discussion de ce budget s'est poursuivie dans les deux séances d'aujourd'hui vendredi.

Le Sénat continue la discussion du projet de loi sur la marine marchande.

Les journaux anglais se plaignent très vivement de ce qu'ils ont qualifié de détails sur les deux récents échecs avoués par Lord Kitchener.

La solution de la crise ministérielle d'Italie rencontre un obstacle. M. Lacava consentirait bien à se charger des Travaux publics, mais il veut dans le Cabinet deux sous-secrétaires d'Etat de son groupe.

LE GÉNÉRAL DUCHERNE

Nous croyons savoir que le ministre de la Guerre a fait signer ce matin un décret maintenant le général Ducherne en activité de service pour avoir commandé devant l'ennemi.

LES PROPHETES DE LA CROIX

Un des plus efficaces parmi les modes de propagande est de toujours acheter la Croix dans les gares. Prière à nos amis de la faire en tous lieux.

GAZETTE DU JOUR

Le Conseil municipal du Mont-Dore a donné, par 9 voix contre 3, un avis favorable aux religieux enseignants du Bon-Pasteur et aux religieuses gardes-malades du Bon-Secours.

LA STATUE DE NOTRE-DAME DE PARIS

On lit dans la Semaine religieuse de Paris: S. Em. le cardinal-archevêque a voulu offrir au Souverain Pontife, à l'occasion de la 25^e année de son pontificat, la reproduction en argent de l'antique statue de Notre-Dame de Paris et a chargé M. l'archiprêtre de faire exécuter ce travail.

POUR LE CARÈME

Le Carême s'achève. Voici le temps de la Passion. La Bonne Presse offre à ceux qui veulent méditer des chefs-d'œuvre de volumes à 1 fr.

INFORMATIONS DU SOIR

LES PROCHAINES ELECTIONS. Nous savons de source absolument sûre, que les rapports des préfets, qui reçoivent journalièrement le gouvernement, sont des plus pessimistes en ce qui concerne les élections législatives.

ECHOS PARLEMENTAIRES

Corruption électorale. M. G. Berry va déposer l'amendement suivant au projet de loi sur les fraudes électorales: « Pendant les trois mois qui précéderont le renouvellement de la Chambre, il ne pourra être fait par le gouvernement aucune nomination de fonctionnaires ou de magistrats, ni aucune distribution de croix, de médailles, ou de subventions. »

INONDATIONS EN ESPAGNE

A 50 lieues dans plusieurs villes des provinces de Murcie et de Tolède, et sur divers autres points, des pluies torrentielles ont fait déborder les rivières, causant des dégâts dans les campagnes. Des milliers et des milliers de personnes ont été arrêtés à la suite des débordements.

ATTIQUES PAR DES CHIENS

Berne. — Trois jeunes garçons, âgés de 7 à 8 ans, viennent d'être victimes d'une drame tragique survenue à la Batterie, près de la gare.

LES PROPHETES DE LA CROIX

Un des plus efficaces parmi les modes de propagande est de toujours acheter la Croix dans les gares. Prière à nos amis de la faire en tous lieux.

LES PROPHETES DE LA CROIX

Un des plus efficaces parmi les modes de propagande est de toujours acheter la Croix dans les gares. Prière à nos amis de la faire en tous lieux.